

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 23 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Jeudi 23 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-08-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond jeudi 23 août 1849

Quelle grande nouvelle ! Et comme je suis contente & fière. Convenez que nous avons bon air. Tout Richmond était en l'air hier, et radieux. La duchesse de Cambridge est accourue chez moi des plus joyeuses. Lady John Russell l'était fort peu. Elle a même très sincèrement avoué son regret. Et puis elle m'a dit " au moins nous ne nous sommes pas mêlés de ceci. " C'est tout juste pourquoi cela si bien été, et fini si vite. Elle n'a pas répliqué, je ne finirais pas si je vous disais tout ce que je vois au bout de cela. Et pour comment je suis persuadée que cela fait plaisir à l'Elysée, et aux bien pensants dans votre gouvernement. Vous verrez les fonds se relever partout. Ce qui remet sur jambes, un grand gouvernement donne de bonnes jambes à tous les autres. Dans tous les coins de l'Europe on se ressentira des coups que nous avons porter à la révolution. Melbourne est fou de joie. Quel dommage que les Palmerston ne soient pas ici, qui John soit en Ecosse !

Ma journée s'est dépensée hier comme toutes les autres en promenades visites, reçues, rendues, & jaserie, mais quelle charmante jaserie. Le cœur si content, c'est-à-dire, l'esprit content, car pour le cœur, il faut autre chose. Voici votre lettre. Ma question sur la sécurité à Paris ne porte que sur la rue. Peu m'importe le reste. Vous dites que la rue sera tranquille cela me suffit. J'aurais mieux aimé Boileau aîné que cadet. Quelle idée de se promener en Amérique ? Adieu. Adieu. Adieu. Oui il y a bien longtemps que nous nous disons adieu de si loin. Quand, quand, viendra le bonjour. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 23 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3079>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 23 août 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond jeudi 23 août 1849.²⁴³¹

quelle grande nouvelle! et
comme je suis content de
vous. comme j'en suis sûr
avons bon air. tout Rich-
mond était cet air bien, et
radieux. la douceur de
Cambridge et d'ailleurs était
un peu, des plus joyeuses.

Lady John Russell l'était
fort peu. elle m'en
était si sincèrement avoué
son regret. et puis elle
m'a dit, "au moins vous
me levez souvent par votre
dieu."

c'est tout juste pour vous

ula si brui ite', et fieri
vite.

Mais n'a pas répliqué.
je ne ferais pas si je vous
dirais tout ce que j'en vois au
bout de cela. et pour commencer
je suis persuadé que cela
fait plaisir à l'Élysée, et
avec bien penser d'ailleurs
j'ai vu venir les foudres
valer par tout. ce qui
vient sur jambes, en grand
goussierement donne de
bonnes jambes à tous les
autres. dans tous les coins
de l'Europe on se ressuscite

du corps que nous avons
porté à la révolution.

Mais bonsoir et bon de jour.
quel bonjour quel
palmier et un soleil par
ici, que l'air soit chaud!
ma journée s'est passée
bien comme toutes les autres
en promenant, visitant, voyant
vendre, à jaser, mais
quelle charmante journée.
Le fœtus est content, c'est à
dire, l'espèce est content, car
pour le fœtus, il faut
autres dire.

Voici votre lettre. une question
sur la sûreté à Paris en

porte par la rue. par
un' impoite le vent. ven
dela par la rue levatraynie
ela un suffit.

j'aurai uning aini' Dolen
aini' qui cadet. quelle idee
de prononcer un aini' que?

adieu, adieu, adieu. ou il
y arien l'oyseau par vous
vous diront adieu de si loin.
quand, quand, viendra le
bonjour. adieu. adieu.